

La question nous paraît très nettement et très sagement posée par Son Eminence le cardinal Acton, qui s'est fait l'organe fidèle des sentiments de Sa Sainteté. Lord Aberdeen a d'ailleurs pu s'assurer des dispositions du Saint-Siège dans l'entrevue récente qu'il a eue avec Mgr. Cappaccini, lors de son passage à Londres.

— Le 10 décembre, le très-révérend docteur Baggs visita Falmouth (Angleterre) et y reçut l'abjuration de douze protestants. Le soir, il prêcha un sermon sans réplique sur le droit exclusif de notre sainte église à se dire la seule, une, sainte, catholique et apostolique. Son discours fit une telle impression sur son nombreux auditoire, composé en grande partie de protestants, qu' aussitôt qu'il fut fini, plusieurs de ces derniers le suivirent à la sacristie et lui demandèrent à être instruits dans la foi catholique.

## IRLANDE.

— Le séminaire des Missions-Etrangères établi près Dublin est dans l'état le plus prospère sous tous les rapports. Les fonds pour son entretien se montent à 6,000 l. st. (150,000 fr.), et sont le résultat des dons libres et volontaires du public. Outre les missionnaires déjà envoyés aux diverses parties du monde et ceux partis récemment pour l'ouest de l'Ecosse, il y a à présent 52 élèves dans le séminaire, sous la direction d'un supérieur et de huit professeurs distingués, tous animés du plus grand zèle pour le bien spirituel et temporel de ce séjour de la science et de la piété qui a déjà rendu de si éminents services aux missions étrangères et qui fait tant d'honneur à la catholique Irlande.

— Nous avons dit que le séminaire des Missions Etrangères, établi près Dublin, se trouvait dans l'état le plus prospère. Les fonds pour son entretien montent à 6,000 liv. st. (250,000 fr.), et proviennent des dons libres et volontaires du public.

Indépendamment des missionnaires déjà envoyés aux diverses parties du monde et ceux qui sont récemment partis pour l'ouest de l'Ecosse, il y a aujourd'hui 52 élèves dans le séminaire, sous la direction d'un supérieur et de huit professeurs distingués, tous animés du plus grand zèle pour le bien spirituel et temporel de ce séjour de la science et de la piété qui a déjà rendu de si éminents services aux missions étrangères et qui fait tant d'honneur à la catholique Irlande.

## ALLEMAGNE.

— Le jour où l'Allemagne célébrait l'anniversaire de la réforme, huit protestants de Potsdam ont abjuré solennellement leurs erreurs et embrassé la foi catholique.

## POLOGNE.

— On a fait, le dimanche 20 octobre, dans toutes les églises catholiques de Pologne, lecture d'une lettre pastorale de l'évêque d'Hermopolis, récemment nommé par le czar administrateur de l'archevêché de Varsovie, et, en cette qualité, d'après la teneur de l'oukaze impérial, chef et surintendant de toute l'église catholique du royaume de Pologne.

« Nous ne savons, dit un journal, d'où ce prélat intrus a pris ou reçu un titre épiscopal, ou encore par où il a été porté par un des membres les plus illustres du clergé de France. S'il lui a été conféré par l'empereur, il y a eu lieu de s'étonner que le czar ne lui ait pas tout simplement donné celui d'archevêque de Varsovie et de métropolitain des églises catholiques de Pologne. »

## SUISSE.

— L'affaire de la paroisse catholique de Genève, dont nous avons rendu un compte détaillé qui a obtenu le plein assentiment du cabinet de Turin, si directement intéressé dans la question, était en quelque sorte assoupie. Elle vient de se réveiller par suite d'un avis adressé en chaire, le dimanche 10 novembre, par M. les vicaires de St. Germain aux fidèles de leur paroisse. Les deux dimanches suivants il devait être fait, sous les auspices de la fabrique, une collecte dont le produit aurait été affecté à l'entretien du clergé de la paroisse. Empressé de détourner de lui la conclusion que le bon sens public ferait découler de cette publication, le gouvernement genevois crut devoir faire connaître que, dès le 15 mai dernier, il avait pris soin d'informer le clergé catholique qu'il était alloué pour l'entretien de chacun des vicaires une somme annuelle de 1,000 fr., dont les premiers termes étaient à leur disposition. En publiant cette information officielle, le *Fédéral* y ajoutait, par forme d'explication, que Mgr. l'évêque de Lausanne et Genève avait fait défense à M. les vicaires de rien accepter de la part du Gouvernement, à moins que ce gouvernement n'acquiesce en son entier la somme de 5,000 fr. dont il est tenu, pour l'entretien d'un curé catholique de Genève, en vertu des traités, ou s'il prétend la verser en toute autre main que celle du curé de St. Germain.

En faisant cette défense, Mgr. de Lausanne et Genève remplit de la manière la plus honorable toute l'étendue de ses devoirs épiscopaux. Les violences exercées sur la personne de M. le curé de Genève n'ont rien pu, ne peuvent et ne pourront jamais rien contre l'institution canonique qu'il a reçue de son évêque. Celui-ci, fort de la garantie des traités en vertu desquels la république de Genève a obtenu la circonscription actuelle de son territoire, ne peut en aucune façon renoncer à des droits acquis, sous la sanction politique la plus explicite, à l'Eglise de Genève, dont, par la juridiction qu'il exerce sur elle, il est le tuteur obligé, tutelle que tout évêque catholique accepte sous la foi du serment, à la solennité de son sacre. D'autre part, il ne peut aucunement accepter, ni en fait, ni en droit, la vacance de la cure de Genève, puisque loin de se fonder sur un obstacle que l'Eglise puisse reconnaître, elle n'a pour cause qu'une voie de fait qui jamais ne peut prescrire contre le droit. Rien n'est donc plus conforme aux droits

généraux de l'Eglise et de son droit épiscopal en particulier, rien n'est plus parfaitement régulier que la conduite du vénérable prélat. Sans doute, l'évêque de Genève voit avec douleur un conflit qu'il n'a pas tenu à lui d'éviter; mais puisque ce conflit est né, il doit être énergiquement soutenu par le maintien des dispositions auxquelles la sagesse de l'évêque s'est arrêtée.

Le gouvernement genevois a cru sans doute vaincre le clergé catholique par la famine. Ce moyen lui réussirait probablement s'il avait à l'employer contre la vénérable Compagnie de Genève. Appliqué au vénérable ministère pastoral (celui de l'Eglise catholique), il échouera toujours contre ce double boulevard du zèle désintéressé des pasteurs et de la charitable et reconnaissante charité de leurs ouailles. Et là où les ressources locales ne suffiraient pas, la libéralité de milliers d'autres catholiques saurait y pourvoir. Resterait toujours, et après tout, la félonie publique et palpable d'un gouvernement qui se dispense déloyalement d'acquiescer de ses obligations aux prix desquelles il a acquis la meilleure partie de son territoire.

## PERSE.

— Des lettres de Perse annoncent l'injuste restitution de l'église d'Ourmia aux nestoriens, au préjudice des catholiques, auxquels elle appartenait depuis longtemps. Elles confirment aussi l'expulsion des lazariats de tous les états du shah. Les réclamations du comte de Sartiges, sur l'arrivée de qui nos missionnaires catholiques avaient fondé leur dernière espérance, ont échoué contre les exigences péremptoires du comte de Méhem.

« Votre arrivée, a dit à l'envoyé de France un des ministres persans, n'a fait qu'augmenter nos embarras, sans possibilité de succès pour votre cause. Si la France et l'Angleterre étaient assez près de nous pour pouvoir, en cas de guerre, nous porter secours, nous pourrions prêter l'oreille à votre réclamation, qui paraît fondée en droit; mais, tant que la Russie sera notre redoutable voisine, et qu'aucun autre allié ne pourra prendre notre défense, force nous sera d'obtempérer à ses conseils. »

Ce n'est donc plus seulement une question religieuse pour laquelle notre gouvernement pourrait se croire dispensé de montrer un peu de fermeté, il y a aussi une question de dignité nationale; mais n'avons-nous pas à craindre qu'il n'y soit également indifférent ?

## INDE.

— On écrit des Indes anglaises que les jésuites et d'autres missionnaires catholiques, à Calcutta et dans les pays circonvoisins, continuent à faire de nombreux prosélytes même parmi les protestants; ceux-ci tiennent entre eux de fréquentes réunions pour s'opposer à ces défections; ils ont décidé qu'il serait impossible d'agir avec succès à l'encontre des missions catholiques, à moins de se présenter au combat les mains pleines d'argent. Voilà, il faut en convenir, de singulières armes pour des prédicateurs de l'Evangile.

## ÉTATS-UNIS.

*Diocèse de Cincinnati.* — Dans le mois de novembre, Mgr. de Cincinnati, dans sa visite pastorale, a donné la confirmation à environ deux cents personnes réparties dans différentes congrégations. Le catholicisme est dans un état marqué de progrès dans ce vaste et florissant diocèse, où plusieurs nouvelles églises sont en construction sur différents points.

*Almanach catholique de Baltimore.* — Nous avons reçu l'*Almanach catholique* de 1845, imprimé à Baltimore pour tous les Etats-Unis. Ce recueil, intéressant pour tous les Catholiques de l'Union et qui offrira un jour des ressources si précieuses à ceux qui voudront avoir des renseignements certains sur les progrès de la religion dans ce pays, acquiert chaque année de nouveaux droits au patronage des Catholiques.

En résumant les renseignements donnés sur l'état actuel du catholicisme, dans ce pays, et en les comparant à ce qui était en 1835; en 1835 il y avait dans l'Union treize Evêchés, 14 Evêques; aujourd'hui il y a 21 Evêques et un vicaria apostolique, et vingt-six Evêques. En 1835 il y avait deux cent soixante-douze églises et trois cent vingt-sept Prêtres; aujourd'hui six cent soixante quinze églises et sept cent neuf Prêtres. En 1835, il n'y avait que douze séminaires et neuf collèges; aujourd'hui vingt deux séminaires, et vingt-huit collèges, dont quinze universités, sans compter un grand nombre d'écoles inférieures.

On compte en outre, soixante-trois pensionnats catholiques, dont vingt-neuf tenus par des communautés, sans parler d'un grand nombre d'autres écoles, et quatre-vingt-quatorze établissements de charité, tels que asiles, hôpitaux.

L'*Almanach catholique* n'ayant eu des données certaines sur le nombre des catholiques, que dans une partie des diocèses, n'a pas pu donner exactement le chiffre de la population catholique. En 1842 Mgr. Rosati, dans un article publié à Rome, évaluait à quinze cent mille le nombre des catholiques des Etats-Unis. Nous pensons qu'aujourd'hui on peut adopter ce chiffre en toute assurance.

Pour compléter cette statistique, nous dirons que la Presse périodique catholique compte onze organes hebdomadaires, dont un en allemand, à Cincinnati, un autre en français, le *Tropagateur*, et les autres en anglais. Il faut y ajouter trois publications mensuelles, et la *Revue trimestrielle* du docteur Brownson, qui s'étant fait dernièrement catholique, a donné un prospectus dans lequel il déclare son intention de consacrer sa feuille à la défense des principes catholiques.

Ces détails, en intéressant les Catholiques, ne pourront que les encourager, en leur faisant voir que ni l'intolérance avec ses tyrannies, ni le fanatisme avec ses persécutions ne réussiront à arrêter parmi nous la marche de la vérité.